



Catalogue des formations

École Doctorale « Sciences Sociales » Année 2024/2025

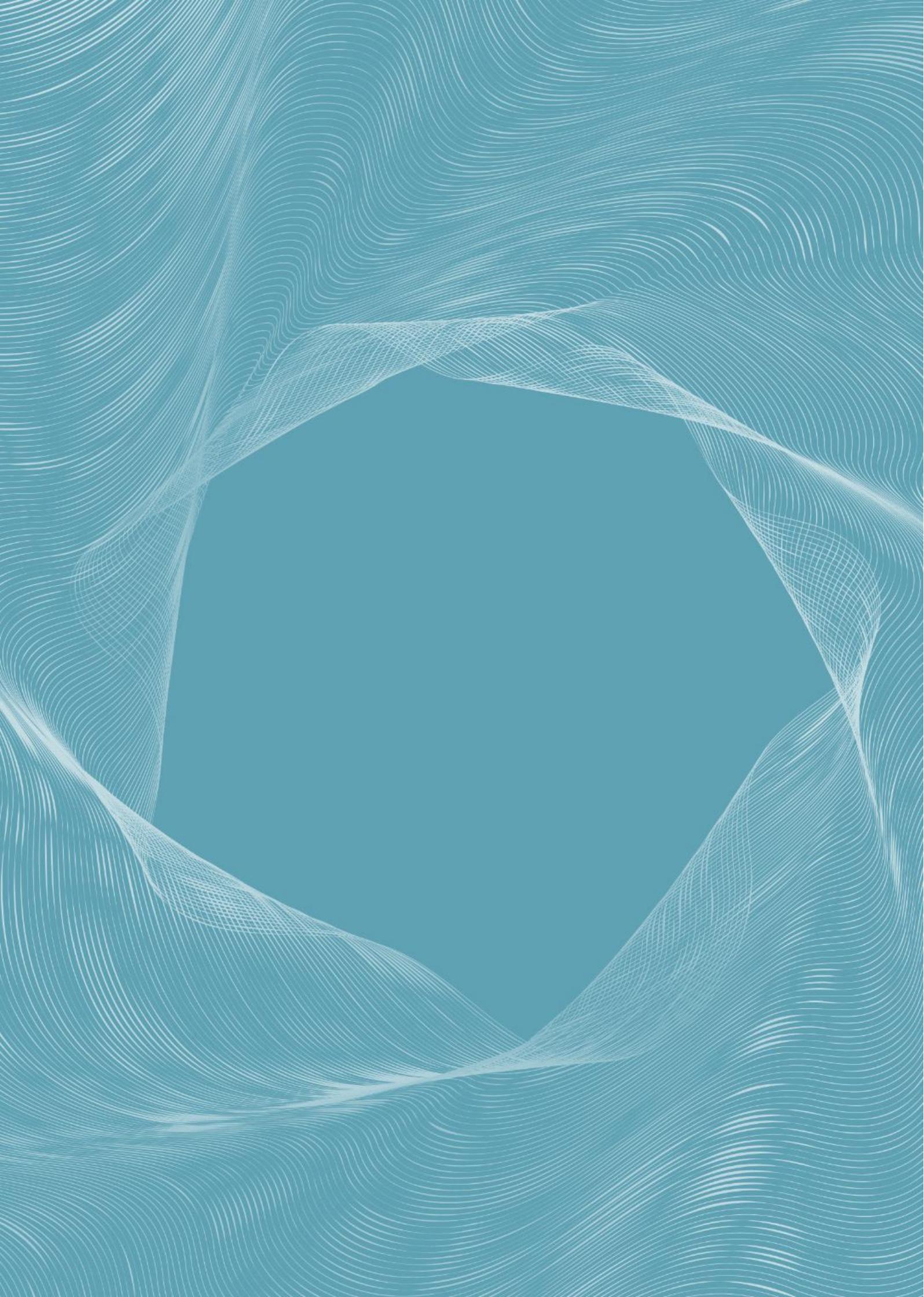


TABLE DES MATIÈRES

Catalogue, portfolio, formations hors ED	5
♦ Formations de la Bibliothèque Universitaire de l'Université Paris 8	5
♦ Formations du SCUIO-IP de l'Université Paris 8	5 et 6
Réunion de rentrée de l'École Doctorale « Sciences Sociales »	7
♦ Journée d'accueil des doctorant.e.s.	7
Formation à l'éthique dans la recherche : obligatoire dans le cursus des trois années de doctorat Formations organisées par l'École doctorale	9
♦ Atelier « Théories critiques »	9
♦ « English for Academic Scientific Communication » (Communication scientifique en anglais)	9 et 10
♦ Atelier statistique sur le logiciel R	11
♦ Formation à la cartographie	11
♦ Introduction aux I.A. linguistiques : outils, méthodes, enjeux	11
♦ Règlement Général sur la Protection des Données : enjeux juridiques et méthodologiques	11
Formations organisées par des équipes de recherche ou par des encadrants de thèses de l'ED SCSOC, et ouvertes à tou.te.s les doctorant.e.s	12 à 30

CATALOGUE, PORTFOLIO, FORMATIONS HORS ED

La recherche de la thèse constitue l'activité principale du doctorat. À côté d'elle, les étudiant.e.s peuvent et doivent suivre certaines formations qu'ils indiquent dans leur portfolio : ce dernier, chaque année, fait l'objet d'une validation par le directeur et / ou la directrice de thèse. Il constitue un élément important du rapport à remettre au comité de suivi en amont de l'entretien annuel et il fait partie des pièces sur lesquelles la direction de l'ED se fonde pour autoriser les réinscriptions.

Les formations ont pour but de vous aider dans la réalisation de votre recherche doctorale et de vous préparer à votre insertion professionnelle après le doctorat. Leur recensement dans le catalogue qui suit a pour but de vous permettre de choisir ce qui sera le plus utile à votre propre projet.

Ce catalogue est constitué au début du mois d'octobre : d'autres événements seront probablement initiés après sa publication, le secrétariat de l'école doctorale enverra les informations par mail.

Il existe des formations organisées hors de notre école doctorale : nous en indiquons quelques-unes ci-dessous, mais vous pouvez également intégrer des éléments réalisés ailleurs en veillant à ce que votre encadrement les valide.

Vous pourrez également trouver d'autres formations proposées au niveau de l'université et par d'autres écoles doctorales ici: <https://www.univ-paris8.fr/-Formations-doctorales->

Formations de la Bibliothèque Universitaire de l'Université Paris 8

La BU propose une gamme variée de formations spécifiques pour les doctorant.e.s, pouvant élargir à la catégorie méthodologie du portfolio : Boîte à outils du doctorant, Travailler à l'aide du Mind Mapping et des cartes heuristiques, Surveiller publications et événements scientifiques, Utiliser les outils et les fonctionnalités d'Arte Campus, Formations à Zotéro, Déposer et diffuser sa thèse, Le numérique et la valorisation des résultats de la recherche, Open Access et archives ouvertes, Le droit d'auteur dans l'enseignement supérieur et la recherche, etc. La BU met également à disposition des outils d'autoformation pour les langues étrangères, l'informatique et la programmation, ainsi qu'un répertoire de MOOC. Toutes les informations sont accessibles sur :

<https://www.bu.univ-paris8.fr/apprendre-et-se-former/formations-bu/doctorants-et-chercheurs-formations-et-services-proposes/>

Formations du SCUIO-IP de l'Université Paris 8

Le Service commun universitaire d'information, d'orientation et d'insertion professionnelle de Paris 8 a pour mission d'aider les étudiant.e.s à s'informer sur les voies possibles d'insertion après chaque diplôme. Il organise plusieurs événements.

Pour plus d'informations : anne.duhin@univ-paris8.fr

Un doctorat, et après ? Programme des Ateliers thématiques en visio :

- ♦ Découvrir les métiers accessibles aux docteur.e.s en dehors du secteur académique. Jeudi 17 octobre 2024 de 9h30 à 12h30. Tout public
- ♦ Se connaître, valoriser ses compétences et gagner en confiance. Jeudi 21 novembre 2024 de 14h à 17h30. Doctorant.e.s à partir de la 2ème année et docteur.e.s
- ♦ Formation Doc-pro. Portefeuille de compétences. Jeudi 28 novembre 2024 de 14h à 17h. Doctorant.e.s à partir de la 2e année et docteur.e.s.
- ♦ Un projet professionnel qui me ressemble. Jeudi 5 décembre 2024 de 14h à 17h. Doctorant.e.s à partir de la 2ème année et docteur.e.s

- ♦ Bien vivre son doctorat. Vendredi 10 janvier 2025 de 9h30 à 12h30. Doctorant.e.s à partir de la 1^{ère} année et docteur.e.s
- ♦ Post-doc ou pas post-doc ? Mardi 21 janvier 2025. Doctorant.e.s à partir de la 2^e année.
- ♦ Rencontrer des professionnels et développer votre réseau pour optimiser votre recherche d'emploi. Jeudi 6 février 2025 de 14h à 17h. Doctorant.e.s à partir de la 2^e année et docteur.e.s.
- ♦ Réaliser un CV et une lettre de motivation. Mardi 27 février 2025 de 14h à 17h. Doctorant.e.s à partir de la 2^e année de doctorat.
- ♦ Se présenter efficacement en 3 mn : le pitch. Mardi 20 mars 2025 de 14h à 17h30

Formation longue en visio :

- ♦ - Préciser son projet professionnel et passer à l'action. Les mardis 4 mars, 25 mars, 8 avril, 22 avril, 13 mai, 27 mai et 10 juin 2025 de 9h30 à 13h. Doctorant.e.s à partir de la 2^{ème} année et docteur.e.s. Une formation de 23h (7 séances de 3h30) pour construire votre projet après-thèse, accompagnement par des spécialistes de l'insertion professionnelle des docteur.e.s.

Entretiens conseil pour votre projet après-thèse

Vous pouvez prendre rendez-vous pour des conseils sur la rédaction d'un CV et d'une lettre, pour réfléchir sur les perspectives qui s'ouvrent à vous après le doctorat ou aussi pour vous reconvertir. Demande de rendez-vous : anne.duhin@univ-paris8.fr

Modalités d'inscription : Pour chaque atelier et formation, vous recevrez un mail de votre école doctorale et pourrez, vous inscrire dans la limite des places disponibles.

**REUNION DE RENTREE DE L'ÉCOLE DOCTORALE
« SCIENCES SOCIALES »**

Réunion d'accueil des doctorant.e.s.

Jeudi 12 décembre 2024 – 14h00 - 17h00. Salle : En cours de réservation

La Direction de l'ED « Sciences Sociales », et son équipe administrative et financière, présenteront le rôle et le fonctionnement de l'école doctorale : cursus de thèse, formations, rôles respectifs avec les encadrants de la thèse, aides financières accordées, modalités de préparation de la soutenance, etc

FORMATION À L'ÉTHIQUE DANS LA RECHERCHE : OBLIGATOIRE DANS LE CURSUS DES TROIS ANNÉES DE DOCTORAT

Rappel : il est obligatoire une fois, dans le cursus des trois années du doctorat, de suivre une formation à l'éthique (pas de contraintes sur le volume horaire).

Le comité d'éthique de l'Université de Paris 8 organise des événements scientifiques qui peuvent être suivis en tant que formations. Se renseigner : <https://www.univ-paris8.fr/Le-comite-d-ethique-6505>

Si des colloques ou formations sont programmés en cours d'année, le secrétariat de l'école doctorale informera les étudiant.e.s par mail.

Des séminaires proposés par des laboratoires comportent des séances titrées sur l'éthique de la recherche : vous pouvez les suivre, en contactant à l'avance les organisateurs, voir le catalogue ci-après.

Tout particulièrement, « La section clinique » organise un séminaire d'orientation psychanalytique sur l'éthique qui peut être suivi soit en continu, soit pour une seule séance.

Il existe également des MOOC, en ligne, qui peuvent être validés dans le cadre de cette formation obligatoire.

MOOC Ethique de la recherche organisé par l'Université de Lyon :

<https://www.fun-mooc.fr/fr/cours/ethique-de-la-recherche/>

Inscription : du 22 juillet 2024 au 26 mai 2025

Cours : du 16 septembre 2024 au 16 juin 2025

Langues : français

Durée : 6 semaines, pour un total de 15h, ~2h30/semaine

MOOC Intégrité scientifique dans les métiers de la recherche organisé par l'Université de Bordeaux :

<https://www.fun-mooc.fr/fr/cours/integrite-scientifique-dans-les-metiers-de-la-recherche>

Durée : 5 semaines, pour un total de 15h, autorythmé

Langues: Anglais et français

FORMATIONS ORGANISÉES PAR L'ÉCOLE DOCTORALE

Forum « Procédure pour la qualification aux fonctions de MCF par les différentes sections CNU et pour postuler à un poste de chercheur au CNRS »

Durée et modalité : sessions d'une heure en visioconférence pour chaque section CNU. 21 janvier 2025 de 9h à 17h. En visioconférence.

Public : doctorant.e.s, quelle que soit l'année d'inscription.

Inscriptions préalables : des informations seront envoyées plusieurs semaines à l'avance à tou.te.s les doctorant.e.s, en décembre, pour s'inscrire à la visioconférence organisée par le collègue de chaque section CNU et CNRS.

Descriptif : Être titulaire d'une thèse de doctorat ne suffit pas à pouvoir candidater sur des postes de Maître de conférences. Un dossier préalable doit être déposé auprès de chacune des sections du Conseil National des Universités, correspondant à des disciplines ou des domaines de recherches : et dont la liste est disponible ici. Sur ce même lien, figurent aussi des indications, propres à chaque section, en vue de la qualification. Mais dans chaque section CNU, il existe des critères de qualifications qui peuvent relever de règles explicites, d'évidences disciplinaires, d'habitudes académiques. Pour qu'un candidat ait une chance d'être qualifié, certains de ces critères impliquent qu'ils soient pris en compte assez tôt dans le parcours doctoral (exemple : écrire au moins un article dans telle langue ; écrire au moins un article dans une revue reconnue dans la liste publiée par la section ; avoir tant de membres du jury de la section ; etc.). Pour satisfaire à ces critères, il faut parfois s'y prendre assez tôt (par exemple, la publication d'un article implique parfois au moins un an en tenant compte des durées des procédures d'expertises).

La procédure de recrutement au CNRS est différente. Pour candidater à un poste de chargé de recherche de 2e classe, il faut avoir un doctorat et remplir certaines conditions (en termes de publications, notamment). De même, le calendrier et les pièces à préparer pour le concours de recrutement au CNRS ne coïncident pas avec la campagne de recrutement à l'université.

Cette journée a pour but que chaque doctorant.e puisse bénéficier d'un moment d'information et d'échange avec un enseignant.e-chercheur.e qui a siégé au CNU et d'un chercheur.e CNRS, afin qu'un maximum de nos étudiant.e.s ait le plus de chances possibles pour les campagnes de recrutement à l'université et au CNRS.

Chaque enseignant.e, représentant.e d'une section CNU, sera présent.e dans une session zoom d'une heure lors de laquelle il présentera les critères de qualification de cette section et répondra aux questions. Chaque doctorant.e pourra suivre dans la journée autant de sections qui apparaissent pertinentes au regard de sa thèse, nous ferons en sorte que les créneaux horaires soient différents pour les sections CNU dont les disciplines sont proches.

Des collègues CNRS de différentes sections proposeront également des séances d'information pour candidater aux postes de chargé de recherche.

Atelier « Théories critiques »

Responsable : Claire Joubert. Département d'études littéraires anglaises / Département de littérature générale et comparée. Laboratoire TransCrit (Transferts critiques anglophones)

Durée et modalité : janvier 2025-décembre 2025. Les séances (3h) se tiendront à un rythme principalement mensuel, et en format hybride afin d'inclure les participants travaillant à distance. Les travaux commencent la semaine qui suit la réunion de rentrée de l'ED, généralement fixée à la fin du mois de janvier.

Lieu : salle 1.14 de l'Humathèque, Campus Condorcet.

Inscriptions : par mail jusqu'au 15 février 2025.

Contact : claire.joubert@univ-paris8.fr

Langue d'enseignement : bilingue français / anglais.

Public : tout.e.s les doctorant.e.s de l'ED intéressé.e.s. Ouvert à toutes les ED.

Descriptif : Ce séminaire annuel s'adresse à l'ensemble des doctorant.e.s de l'Ecole doctorale intéressés. Sur cette base interdisciplinaire, il ouvre un espace transversal de formation et de pratique en théorie critique, et plus généralement, en culture épistémologique des sciences humaines et des lettres.

Il s'agit de donner un cadre explicite pour cet aspect à la fois spécifique et fondamental de la formation doctorale, sur le mode d'un atelier annuel (24h au total) autour de textes choisis, où la toile de fond historique et les enjeux de la théorie seront ressaisis par la pratique de la lecture et de la discussion critique.

Cette année sera consacrée encore une fois à la lecture de textes fondateurs ou marquants dans les réflexions des disciplines sur leurs propres principes épistémologiques. Selon les priorités exprimées par les participants, ils pourront concerner l'histoire, la philosophie, les lettres et les langues modernes, les comparatismes, la sociologie, l'anthropologie, la psychanalyse, la sémiotique, les études culturelles, les études de genre...

L'expérience des dernières années, et l'évolution même des pratiques de recherche, encouragent aussi la poursuite d'une dimension bilingue français-anglais pour les travaux, de lecture comme de discussion, selon les demandes des participants.

Calendrier :

- ♦ Première proposition de calendrier - à discuter collectivement :
- ♦ **mardi 28 janvier 2025** : séance introductive, salle 1.14 de l'Humathèque, 17h-20h.
- ♦ **mardi 11 février 2025** : lancement pratique des travaux . mardis 11 mars, 8 avril, 13 mai, 17 juin
- ♦ 2 séances d'automne, dates à déterminer : fin septembre, mi-novembre.

« English for Academic Scientific Communication » (Communication scientifique en anglais)

||| **Durée et modalité :** 18h réparties sur 4 à 6 semaines en mai-juin. Ateliers en visioconférence.

||| **Public :** Doctorant.es de toutes les disciplines de l'ED. ATTENTION : la formation n'est pas destinée à l'apprentissage de l'anglais pour grands débutants. Le niveau attendu pour participer au cours est le niveau B2 du CECRL (Cadre européen commun de référence pour les langues).

Modalités d'inscription préalables (ces modalités seront communiquées par le secrétariat de l'ED). 15 places

Descriptif : Ce cours est une introduction générale à la communication orale et écrite en anglais en contexte de recherche universitaire. Il participe à l'internationalisation de la formation doctorale, en prélude à l'internationalisation des carrières dans un monde où l'anglais est la langue majoritaire de la communication scientifique orale et écrite. En conséquence, pour mener une recherche doctorale aujourd'hui, il convient de savoir lire activement en anglais, d'être capable d'analyser la littérature critique et théorique sur un sujet, afin de synthétiser des résultats ou de structurer des arguments à partir de ses lectures.

Le cours se déroule sous la forme d'ateliers en petits groupes. Il propose un travail par étapes qui vous fournira les outils et les méthodes d'une communication scientifique en anglais efficace. Vous apprendrez également à préparer et à donner une présentation orale basée sur votre domaine de spécialisation et votre projet de recherche.

Enfin, le cours est également conçu pour préparer chacun.e, dans son domaine de recherche, à mener des entretiens en milieu universitaire en apprenant les exigences de base de la rédaction d'un curriculum vitae en anglais à destination d'institutions de recherche ou d'employeurs internationaux.

Lorsque vous participez à ce module, vous devez être en mesure de remettre le travail écrit qui vous est demandé chaque semaine. En soumettant régulièrement votre travail, vous pourrez en apprendre davantage sur votre style d'écriture et sur la manière d'améliorer vos compétences rédactionnelles en anglais.

Atelier statistique sur le logiciel R

Durée et modalité : 12h en présentiel.

Dates: 7-9 janvier 2025 de 9h30 à 12h30. Salle A2-204.

Public : doctorant.e.s, limité à 30 participants

Modalités d'inscription préalables, elles seront communiquées en amont par le secrétariat de l'ED.

Descriptif : Cet atelier est destiné aux jeunes chercheur.se.s en sciences sociales et sert comme initiation à la statistique qualitative et au logiciel libre R, qui est celui qu'utilisent désormais la plupart des chercheur.e.s et des services de la statistique publique. Le contenu est entièrement pratique et aucune compétence en mathématique ou en informatique n'est attendue. Les étudiant.e.s sont invité.e.s à venir avec leur ordinateur et les données qu'ils veulent analyser dans leur thèse.

Formation à la cartographie

Ce stage d'**initiation** au dessin cartographique assisté par ordinateur sera ouvert à toutes et à tous les **doctorants** inscrits à l'université Paris 8. Il se déroulera du **22 au 25 avril 2024, de 9h à 12h et de 13h à 17h30**.

Un mail à été adressé par la Responsable de l'ED sur la procédure d'inscription par formulaire en ligne.

Introduction aux I.A. linguistiques : outils, méthodes, enjeux

Durée et modalité : 6 heures en présentiel, en 3 sessions de 2 heures. Le 25 janvier 2025, salle A2-217.

Public : doctorant.e.s, limité à 25 participants

Inscription : Claire Larsonneur : claire.larsonneur@gmail.com

Descriptif : les technologies d'intelligence artificielle appliquées aux langues ont permis le développement d'outils très performants : DeepL, Language Tool, ChatGPT, Bard, etc. Ces outils sont désormais pour la plupart accessibles gratuitement en ligne, modifiant en profondeur les pratiques de traduction et de rédaction. Toutefois, les textes ainsi générés comportent encore de nombreuses erreurs et une relecture humaine est nécessaire. La prise en main des IA linguistiques engage des processus cognitifs et des stratégies linguistiques spécifiques. Cette formation courte dresse les grandes lignes de la technologie et aborde les enjeux sociétaux et économiques. Elle inclut également la prise en main de plusieurs outils et des exercices pratiques (post-édition, rédaction d'amorces).

Outils : traducteurs automatiques (Google Translate, DeepL), assistants de rédaction (Language Tool, Grammarly), annotateurs (Co-ment, Weavea, Hypothesis), IA génératives (ChatGPT, Bard, DeepLWrite)

Résultats attendus : Meilleure prise en main des outils rédactionnels numériques ; Sensibilisation aux enjeux sociétaux, éthiques et économiques ; Partage des pratiques professionnelles.

FORMATIONS ORGANISÉES PAR DES ÉQUIPES DE RECHERCHE OU PAR DES ENCADRANTS DE THÈSES DE L'ED Sciences Sociales, ET OUVERTES À TOU.TE.S LES DOCTORANT.E.S

LES MIDIS DE L'INSERTION DES DOCTEURS EN SHS

Responsable : Sophie JEHEL, UFR Culture et Communication, Laboratoire CEMTI
et Emmanuelle LALLELEMENT, UFR Culture et Communication, Laboratoire LAVUE

Durée :

Les jeudis 12h30-14h : 10 octobre, 28 novembre, 23 janvier, 13 février, 20 mars, 10 avril, sauf
15 mai (12h-15h)

Maison de la Recherche Univ. Paris 8 (et hybride, par zoom)

Public :

Le séminaire est ouvert à tou.tes les étudiant.es en master, en doctorat, inscription souhaitée (voir
infra)

Inscription :

en ligne : <https://mypads.framapad.org/mypads/?/mypads/group/seminaire-les-midis-de-l-insertion-inscr-q4iey764/pad/view/les-midis-de-l-insertion-inscription-1iify73z>

Descriptif :

Par ce séminaire, l'École doctorale Sciences sociales souhaite aider les doctorants à valoriser les compétences acquises pendant leurs années de thèse, pour une insertion professionnelle possible en dehors de l'Enseignement Supérieur et la Recherche (ESR).

Les carrières des docteurs en SHS peuvent en effet se dérouler aussi bien dans l'ESR que dans le secteur privé, dans des entreprises, associations, collectivités territoriales, établissements publics, services ministériels, autorités publiques indépendantes... Les trajectoires y sont également intéressantes et diversifiées.

Ce séminaire proposera 6 séances d'échanges avec des personnalités invitées, docteur-es ayant fait carrière en dehors de l'Université ou recruteurs, qui souhaitent embaucher dans leurs services des personnes qui ont déjà l'expérience de la thèse. Les 6 séances permettront d'envisager des secteurs d'activité très variés, pouvant intéresser les étudiants de l'ensemble de l'ED Sciences sociales.

La dernière séance (7è) sera l'occasion d'un retour réflexif sur le séminaire à partir des contributions orales et productions écrites, sonores ou vidéos des étudiants.

Responsables : Sophie Jehel, Professeure en Sciences de l'information et de la communication, P8, Cemti, Emmanuelle Lallelement, Professeure en Anthropologie, LAVUE, avec la collaboration de Ouafae Benslimane, Responsable des Partenariats académiques au Conseil départemental de la Seine Saint Denis, et Vincent Havage, Directeur, Profession Banlieue, Saint Denis.

Chaque séance est organisée autour de deux invité.es, avec lesquels les étudiant.es pourront échanger après un premier temps de présentation dialoguée (20 minutes).

Programme :

10 octobre, des docteur.es en SHS en collectivité territoriale (invitations par Ouafae Benslimane)

Grégoire Gousseff, Directeur des Etudes, des Données et des Connaissances du Conseil départemental de la Seine-Saint-Denis.

Anne-Elise Velu, Chargée d'études et statistiques à la Direction de l'Insertion, de l'Emploi et de l'Economie Sociale et Solidaire au Conseil départemental de la Seine-Saint-Denis.

salle réservée : MR 215

28 novembre, des docteur.es en SHS au service des politiques de la ville

Christine Bellavoine, sociologue, responsable du secteur des études locales, Mairie de Saint-Denis.
Marwan Mohammed, sociologue, CNRS, conseiller scientifique de CCIF Avenir, Centre de formation
Jean Baptiste Clerico, docteur en psychologie expérimentale, directeur général des Cemea (Centre d'éducation aux méthodes actives, association d'éducation populaire) (sous réserve)

salle réservée : MR 215

23 janvier, des docteurs en SHS dans l'économie sociale et solidaire et l'éducation populaire

Benjamin Coignet, Directeur , Trajectoire Ressource, Centre de ressources politique de la ville Bourgogne Franche Comté
Arnaud Levy, Co-fondateur de noesya, coopérative de développement Web et MCF associé Univ. Bordeaux Montaigne, MICA.

salle réservée MR215

13 février, des docteurs en SHS dans l'entreprise

Paola Sierra, laboratoire de recherche Bouygues construction
Fanny Parise, Recherche et innovation chez Polaria (sous réserve)

salle réservée A2- 215

20 mars, des docteurs en SHS dans la recherche (en dehors de l'université)

Marianne Hérard, docteure en anthropologie, chargée des programme scientifiques et de la valorisation de la MSH-Paris Nord
Hervé Le Crosnier, ancien MCF, devenu éditeur, fondateur et directeur des éditions C&F,

salle A2 215

10 avril, des docteur.es en SHS dans l'administration publique

Mehdi Arfaoui, Sociologue au sein du Laboratoire d'innovation numérique de la CNIL (LINC)
Maisetti Nicolas, nouveau MCF de l'IEE, Directeur du programme Transitions au sein de la Plateforme d'observation des projets et stratégies urbaines (POPSU) | GIP EPAU

salle A2 215

15 mai exceptionnellement 12h-15h :

Bilan et restitution par les doctorant.es
salle A2-217

Pot de fin

LES AMBIGUÏTÉS DU LANGAGE JURIDIQUE

Responsable : Christophe LACHIEZE, UFR Droit, Laboratoire CRJP8

Durée et modalité : 3 heures

Inscription : contacter le Responsable du séminaire : christophe.lachieze@wanadoo.fr

Public : Ouvert aux doctorant.e.s de toutes les ED.

Descriptif :

L'objet du séminaire est de présenter une réflexion sur le langage juridique. Le droit est une discipline dont la rigueur repose sur la précision du langage. Pourtant, on peut constater que les textes (la loi aussi bien que les contrats) sont souvent ambigus. Il convient de s'interroger sur les raisons de cette ambiguïté : maladresse ? ou volonté délibérée d'entretenir une certaine imprécision ?

Calendrier :

- ~~Le vendredi 31 janvier de 10 h à 13 h : l'ambiguïté de la loi (Annulé)~~
- Le vendredi 7 février de 10 h à 13 h : l'ambiguïté du contrat

QUESTIONNER LA PRODUCTION ET LA DIFFUSION SCIENTIFIQUE EN SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES AU 21^{ème} SIECLE. CONSTRUCTIONS ET D2CONSTRUCTIONS 0 PARTIR DE L'EXEMPLE DE LA GEOGRAPHIE

Responsable : Nathalie LEMARCHAN, UFR ERITES, Laboratoire LADYSS

Durée et modalité : 18 heures.

Inscription : <https://annuel2.framapad.org/p/seminaire-doctoral-shs-21eme-siecle-ab3n?lang=fr>

Contact : nlemarchand02@univ-paris8.fr

Public : Ouvert aux doctorant.e.s de toutes les ED.

Descriptif :

Ce séminaire a vocation à susciter l'échange avec les doctorantes et doctorants de l'ED Sciences sociales à partir de l'expérience des chercheurs et chercheuses animant le séminaire : chercheur.e.s confirmé.e.s ou jeunes docteur.e.s et des acteurs-chercheurs en milieu non académique. Le débat devra permettre aux doctorant.e.s de parler de leurs recherches et d'aborder leurs expériences en lien avec le sujet du séminaire. S'inscrire dans une démarche de recherche suscite de nombreuses questions sur le parcours scientifique imparti. Une première série de questions porte sur la production ou le montage de la recherche, la seconde porte sur la diffusion de cette même recherche. L'objectif de ce séminaire doctoral sera de traiter des étapes de la production et la diffusion scientifique en sciences humaines et sociales au 21^{ème} siècle dans un contexte d'internationalisation et d'interdisciplinarité accru, en s'appuyant sur plusieurs types de présentations et à partir de différents exemples de travaux scientifiques. A partir de ces présentations, une discussion, un débat sont attendus en interaction avec les participants.es du séminaire. Si le sous-titre de ce séminaire prend l'exemple de la géographie, il s'adresse à l'ensemble des doctorants en sciences humaines et sociales, car à l'instar de la discipline géographique, l'ensemble de ces sciences connaissent les mêmes débats. Questions de production. Le choix d'un sujet ou d'un thème n'est pas scientifique en soi, cela relève d'un choix personnel. Se pose alors la question de transposer cette posture personnelle en posture scientifique, en lien donc avec le champ de la recherche. Aussi valide soit-il un sujet ne vient pas pour autant avec une problématique. Cette dernière se construit au gré d'un processus que l'on appelle la problématisation. De la problématisation découlent généralement des orientations, soit des hypothèses, qui, en sciences humaines et sociales, n'en sont pas réellement. En sciences positivistes, les hypothèses sont énoncées pour être prouvées, alors que le but de la recherche en sciences humaines et sociales est de « comprendre ». Ainsi, une intuition vaut-elle une hypothèse, au sens d'orientation, et donc, si l'on préfère, d'hypothèse de départ ? Survient la question des sources, du terrain, avec leurs questions subsidiaires : quelles méthodes ? Objectivité

ou réflexivité ? Ces questions accompagnent la démarche scientifique en géographie comme pour l'ensemble des sciences humaines et sociales. Claude Lévi-Strauss n'hésitait pas à parler de bricolage...ce bricolage peut parfois s'étendre tout au long des 1ères années jusqu'au premiers résultats.

Questions de diffusion. Quand la recherche commence à s'exprimer dans des textes, survient une nouvelle série de questions, voire d'injonctions : communiquer et publier. Quand ? A quel moment de la production scientifique faut-il la soumettre à discussion et diffusion ? Dans quelle langue ? Dans quel congrès ? Ces questions sont corrélées avec celles de l'évaluation de la production scientifique. La qualification de production scientifique s'est largement élargie sous l'effet du tournant culturel et du questionnement produit par le post-modernisme des années 80. Malgré cela les questions demeurent : Qui décide de la valeur de celle-ci ? Par quels critères ? Avec quels effets ?

Programme :

13 Novembre 2024. Salle MR215, 15h-18h

Séminaire d'introduction, Nathalie LEMARCHAND, Pr. U. Paris 8, UMR Ladyss
Thème du séminaire et questions débattues

15 Janvier 2025. Salle MR004, 14h30-17h30

Animation par Louis DUPONT, Pr. Emérite, Université Sorbonne-Université, UR Médiations
Pause méthodologique : les étapes de la construction d'une recherche en sciences humaines et sociales.
Texte à demander par courriel à nlemarchand02@univ-paris8.fr

12 Mars 2025. Salle MR 105, 14h30-17h30

Dr. Ulysse LASSAUBE, l'expérience d'un parcours de recherche en recherche-action en urbanisme

9 Avril 2025. Salle MR004, 14h30-17h30

Animation par Nathalie LEMARCHAND, Pr. U. Paris 8, UMR
Communiquer sur sa recherche en milieu académique : du séminaire au colloque
Communiquer sur sa recherche en milieu non académique ; des médias aux événements grands publics (Fêtes de la Science, FIG, Festivals scientifiques, etc.)

7 Mai 2025. Salle MR004, 14h30-17h30

Morgane RETIERE, MCF, Université de Nanterre et Dr Shahrzad Khadémi, UMR LADYSS (à confirmer)
Faire une thèse en cotutelle : adaptation d'une recherche à deux contextes culturels académiques

11 Juin 2025. Salle MR105, 14h30-17h30

Nathalie LEMARCHAND, Université Paris 8, UMR LADYSS
Séminaire de conclusion : Publier un article en anglais : le choix d'une revue, l'intérêt du lectorat ?

PLACES, RASSEMBLEMENTS, EVENEMENTS ANTHROPOLOGIE URBAINE ET POLITIQUE DE LA VILLE EN DEBAT

Responsable : Emmanuelle LALLEMENT, UFR IEE, Laboratoire LAVUE

Durée et modalité : 24 heures

Inscription : contacter le Responsable du séminaire : emmanuelle.lallement@univ-paris8.fr

Public : Ouvert aux doctorant.e.s de toutes les ED.

Descriptif :

Ce séminaire doctoral souhaite rassembler chercheur.es et jeunes chercheur.es intéressé.es par la fabrication de la ville d'un point de vue d'anthropologie urbaine et politique.

Posant que toute anthropologie urbaine est politique, ce séminaire entend interroger les tensions, les aléas, les épreuves, les débats qui animent le « faire ville » aujourd'hui. Posant par ailleurs que l'ethnographie est la méthode archétypale de l'anthropologie, il articulera les cadres théoriques avec les phénomènes empiriques pour laisser la part belle aux expériences de terrain.

Ce séminaire est ouvert à toutes et tous, au-delà de l'anthropologie et dans les SHS, soucieux de saisir les enjeux politiques des formes spatiales en construction, des modalités de rassemblement urbain (depuis la place marchande jusqu'à la fête en passant par la manifestation), et des formes et rythmes des événements contemporains (pris au sens large depuis l'événement historique jusqu'à la production événementielle urbaine).

D'emblée, nous nous demanderons dans quelle mesure l'idée de place permet-elle de saisir les expériences urbaines singulières comme la fabrique de l'urbain générique, les interactions sociales au plus près des vies comme les enjeux démocratiques ? Ensuite, comment la question du rassemblement urbain offre une voie d'entrée pertinente pour penser les enjeux politiques qui se posent à la ville, et que la ville pose au politique ? Finalement, en quoi les événements, subis, voulus, contraints et/ou créés, orchestrés ou spontanés, affectent-ils la pensée de l'espace et du temps de la ville ? Ces trois questions, interconnectées, guideront notre réflexion.

Partir de la place nous semble une voie d'entrée privilégiée pour interroger « l'urbain » entendu comme le fruit d'interactions distinctes entre des individus qui circulent, qui échangent. À l'instar de Marc Augé pour « l'anthropologie du lieu », nous interrogeons « la place » dans ses acceptions multiples à partir de différentes modalités de rassemblement urbain. Partir des rassemblements suppose d'interroger l'agentivité des espaces construits sur les pratiques sociales et l'influence des pratiques sociales sur la construction des espaces. Nous pensons, certes, à l'espace public, mais le rapport public-privé est également donné par les subjectivités multiples qui constituent l'urbain. C'est cette fluidité, ce mouvement incessant de transformation de l'espace par les activités sociales mais aussi des pratiques qui se transforment selon l'espace que nous cherchons à comprendre. La question « événementielle » tient ainsi une place centrale dans l'analyse de la situation critique que traversent la société urbaine. L'entrechoquement des temporalités entre le quotidien et l'événement, le planifié et l'incertain, le pérenne et le temporaire, le chantier et la ruine, le patrimoine et le projet urbain, produit la ville autant qu'il la déstructure. Entre euphorie et dysphorie, inégalités socio-spatiales et enjeux d'attractivité, inclusion et exclusion, inégalités des valeurs des lieux et des vies humaines – et non humaines-, comment comprendre les situations urbaines, les faits et scènes qui s'y observent ?

Étant au croisement de flux globaux et de grands projets d'aménagements, Paris et sa périphérie nous servira de chantier pour alimenter nos réflexions, sans pour autant renoncer à l'échelle plus globale

d'appréhension des phénomènes urbains. Prendre au sérieux les multiples et différentes perspectives et les multiplier d'un point de vue politique, social, spatial, temporel, permettra de saisir les processus à l'œuvre.

A cela s'ajoutera une approche réflexive sur les méthodes, la place et le rôle de l'anthropologie dans la production de savoir sur la fabrique urbaine contemporaine. Quelles sont les conditions d'(im)possibilité d'une anthropologie urbaine conçue comme et à partir d'une pratique ethnographique ? Dans quelle mesure l'ethnographie doit ou peut être publique ? Pourquoi et comment la mettre elle-même en débat ?

Il est important de préciser que ce séminaire n'est pas un lieu de politisation mais bien de mise en évidence des enjeux politiques et de regard critique sur les actions de multiples acteurs dans de multiples situations. Il n'a pour ambition que de rendre compte de la diversité des points de vue, de les étudier et contribuer ainsi aux savoirs contemporains sur la ville.

Programme provisoire, à confirmer :

24 septembre 2024

Séance 1 : "Paris et sa banlieue, reconfigurations contemporaines des interactions centre-périphérie à l'heure des méga-événements"

22 octobre 2024

Séance 2 : Fêtes et rassemblements dans la place, une trame politique

26 novembre 2024

Séance 3 : Autour des déchets urbains : Indésirabilité/informalité

28 janvier 2025

Séance 4 : L'anonymat dans les régimes de visibilité et d'invisibilité urbains.

18 février 2025

Séance 5 : Scènes et ambiances urbaines

18 mars 2025

Séance 6 : Racialisation de l'urbanité. Espaces et relations de race dans les villes

CAPITALISME COGNITIF

Responsable : Carlo VERCELLONE, UFR Culture et Communication, Laboratoire CEMTI

Durée : 30 heures (12 séances de 2 heures 30)

Public : doctorant.e.s, de l'ED Sciences Sociales

Inscription : contacter le Responsable du séminaire : carlo.vercellone@unv-paris8.fr

Descriptif :

Sous-titre année universitaire 2024-2025 Commun, institutions et mouvements contre- hégémoniques à l'âge de l'anthropocène (deuxième année).

Le séminaire doctoral « Capitalisme Cognitif » se propose de nourrir une réflexion critique et interdisciplinaire sur le rôle de plus en plus central de la connaissance et du numérique dans l'organisation du travail et la valorisation du capital. L'ambition de ce séminaire est d'appréhender le sens et les enjeux de ces mutations dans leur complexité à partir d'un triple point de vue :

- I) la restructuration de l'organisation des firmes qui a mené à l'essor du capitalisme de plateformes à travers un formidable renforcement du système de la propriété intellectuelle et la mise en place des dispositifs algorithmiques d'une société de contrôle à l'origine d'un puissant processus de recentralisation et de marchandisation de l'Internet ;
- II) La résistance et les alternatives que la société a produit face à la logique extractiviste de ce que James Boyle désigne comme le « second mouvement des enclosures », notamment sous l'impulsion du mouvement des communs pensés comme un nouveau principe politique et comme une forme d'organisation autogestionnaire de la production autre, par rapport à la logique hiérarchique du privé et à celle bureaucratique de l'État ;
- III) les liens que ces dynamiques entretiennent avec les défis posés par la crise écologique et l'instabilité de la nouvelle géopolitique du capitalisme contemporain. Dans cette démarche, une attention particulière sera aussi portée à la question d'une planification éco-socialiste démocratique et à la métamorphose qu'elle comporte dans le métabolisme entre humanité et nature.

Le séminaire se déroulera sur la base d'une séance mensuelle entre le mois de novembre 2023 et le mois de juin 2024. Il aura lieu de façon alterné à l'Université de Paris 8 et à la Maison des Sciences Économiques. Par les thématiques traitées et par sa nature interdisciplinaire, le séminaire s'adresse aux enseignant.e.s-chercheurs, aux doctorant.e.s et aux étudiant.e.s des Masters de l'ensemble des disciplines et composantes de l'École Doctorale Sciences Sociales de l'Université Paris 8

Programme :

Jeudi 26 Septembre 2024

Palestine Globale et droit international

Rima HASSAN, juriste et députée au parlement européen TSEDEK, collectif de juifs et juives décoloniaux-ales

Mercredi 16 Octobre 2024

Économie politique de la guerre dans le capitalisme contemporain

Claude Serfati, Maître de conférences en économie, chercheur au C3ED, université de Saint-Quentin-en-Yvelines Daria Saburova, Doctorante en philosophie Laboratoire Sophiapol Université de Nanterre Laurent Baronian, Maître de conférence en économie, Université Paris 13

Mercredi 13 Novembre 2024

Régimes de guerre, hégémonie et classes sociales

Raúl SÁNCHEZ CEDILLO, essayiste et traducteur, membre de Fundación de los comunes de Madrid. Stefano PALOMBARINI, économiste, maître de conférences à l'Université Paris 8 Vincennes Saint-Denis

Mercredi 11 Décembre 2024

Méthodologie de l'enquête et pratiques du commun dans la recherche-action

Pascal NICOLAS-LE STRAT, Sociologue, professeur en sciences de l'éducation Université Paris 8 Vincennes Saint-Denis. Louis STATITZKY, Docteur en sociologie, chercheur associé au laboratoire Experice

Mercredi 15 Janvier 2024

Les communs urbains entre appropriations collectives et rente

Veronica PECILE, Chercheuse associée au Lucernaiuris, Center for Interdisciplinary Legal Studies de l'Université de Lucerne Maxime ZAIT, Avocat, militant associatif et co-fondateur de Communa Bruxelles

Mercredi 5 Février 2025

Workers of the Earth: une écologie politique de la reproduction sociale ?

Stefania BARCA, Directrice de recherches au Centre d'études sociales de l'Université de Coimbra Sara MARANO, Doctorante University of Gastronomic Sciences de Pollenzo

Mercredi 5 Mars 2025

Écologie, cosmopolitique et commun

Judith REVEL, Professeure de philosophie, Université Paris 1 - Panthéon-Sorbonne, Membre de l'Institut Universitaire de France Christian LAVAL, Professeur émérite de sociologie à l'Université Paris Ouest Nanterre La Défense.

Mercredi 19 Mars 2025

Occuper l'imaginaire : entre nouveau matérialisme et écologie politique

Giorgio GRIZIOTTI, essayiste, Ingénieur informatique, membre du collectif Effimera Les Soulèvements de la Terre

Mercredi 9 Avril 2025

La nature comme expérience historique

Frédéric MONFERRAND, MCF en philosophie, Université Paris 1 - Panthéon-Sorbonne Guillaume SIBERTIN-BLANC, Professeur de philosophie à l'Université Paris 8

Mercredi 7 Mai 2025

Machinisme et IA, de l'âge industriel à celui de l'information

Luca PALTRINIERI, MCF en philosophie, Université de Renne Matteo PASQUINELLI, Professeur associé en philosophie des sciences, Université Ca' Foscari de Venice Federico PULETTI, Doctorant en philosophie, Laboratoire Sophiapol Université de Nanterre

Mercredi 4 Juin 2025

Démocratie, soulèvements et crise de régime en France

Andrea DI GESU, Docteur en philosophie, Enseignant contractuel Sciences Po Paris Alain BERTHO, Professeur émérite d'anthropologie à l'Université de Paris 8

Mercredi 18 Juin 2025

Travail, langage et subjectivité dans le capitalisme cognitif

Juliette FARJAT, Docteure et professeure agrégée de philosophie en classes préparatoires Luca NOBILE, MCF en Linguistique théorique et linguistique française, à l'Université de Bourgogne à Dijon

EDUCATIONS MILITANTES ET RAPPORTS AU SAVOIR

Responsable : Françoise LAOT, UFR SEPF, Laboratoire EXPERICE

Durée et modalité : 15 heures

Inscription : contacter le Responsable du séminaire : francoise.laot@univ-paris8.fr

Public : Ouvert aux doctorant.e.s de toutes les ED.

Descriptif :

Comment se forme-t-on au militantisme ? Existe-t-il des « savoirs militants » et quelles en seraient alors les caractéristiques ? Comment des savoirs acquis « sur le tas » au fil de l'expérience militante - et par définition peu identifiables -, viennent-ils remettre en question des savoirs préexistants, bousculer des visions du monde, voire modifier radicalement le rapport au savoir des militantes et des militants ? Ces questionnements seront abordés à partir de recherches portant sur l'expérience militante ou les formations au militantisme.

Cinq séances de ce séminaire ont déjà été organisées en 2024. L'objectif en est de prolonger, élargir et approfondir une première publication sur ce thème (Laot & Lescure [dir.] 2022, Éducatrices militantes, formations au militantisme, Revue française de pédagogie, n° 215) en ouvrant la tribune à des chercheur·es confirmé·es mais aussi à de jeunes chercheur·euses présentant leurs travaux doctoraux ou postdoctoraux, éventuellement encore en cours. Ceux-ci portent sur le militantisme syndical ou associatif, l'engagement partisan, l'éducation populaire, les luttes féministes ou écologistes ou toute autre pratique collective militante (ZAD, etc.), avec un focus sur les pratiques et les expériences de formation au sein de collectifs plus ou moins organisés et/ou sur les apprentissages expérientiels acquis dans la pratique militante.

Les approches sont essentiellement celles de la sociologie et de la socio-histoire mais s'ouvrent également à des disciplines comme l'anthropologie, la science politique, la philosophie ou encore les sciences de l'information et de la communication lorsqu'il s'agit par exemple de comprendre les savoirs acquis dans les pratiques de médiatisation de luttes via différents supports audiovisuels ou les réseaux sociaux. Bien entendu, les travaux de recherche inscrits en sciences de l'éducation et de la formation, discipline pluridisciplinaire ayant développé la notion de rapport au savoir, ont toute leur place dans ce séminaire. Le séminaire s'appuie également sur les travaux menés dans le cadre du projet Savoirs et formation des travailleurs et travailleuses en Seine-Saint-Denis (SAFO- 93), soutenu par la MSH Paris Nord et le Campus Condorcet (2022-2023) et sur les projets initiés à la suite de celui-ci, notamment Militantismes, savoirs et formations en Seine-Saint-Denis (MilSAFO), lauréat de l'appel à projet de la MSH Paris Nord en 2024 ainsi que le projet soutenu par le service Recherche de Paris 8 : Savoirs et éducatrices populaires et militantes des adultes en Seine-Saint-Denis (XIXe-XXIe siècle). Socio-histoire collaborative et mémoire partagée.

L'objectif de formation en direction des doctorantes et doctorants consiste d'une part à les amener à découvrir et à explorer en profondeur une thématique problématisée à travers différentes théories et approches scientifiques et à partir de terrains diversifiés et, d'autre part, à contribuer, par les échanges et d'éventuelles contributions de leur part, au défrichage et à la consolidation d'un champ de recherche encore très peu développé. À travers ces deux axes, le séminaire a vocation à socialiser les apprenti·es chercheurs et chercheuses à la diffusion et l'animation scientifique. Si la matière non encore publiée s'avère suffisamment consistante, le projet pourrait aboutir à l'horizon de 2 à 3 ans, à une nouvelle publication collective incluant des articles de jeunes chercheur·euses ayant participé au séminaire.

Programme :

Les séances se déroulent le mercredi après-midi, de 14h à 17h (sauf séance du 19 mars : de 14h30 à 17h30), Campus Condorcet, salle 2.06 de l'Humathèque* (2e étage) aux dates suivantes :

- 29 janvier 2025 :

Pratiques féministes et apprentissages militants : la résistance révolutionnaire des femmes Kurdes au Rojava (2013-Présent)
Soheila Shahriari, docteure en sciences politiques, EHESS.

- 19 mars 2025 :

Retour sur la publication de deux dossiers de revue consacrés aux formations militantes : Éducatrices militantes et formations au militantisme Revue française de pédagogie, 215, 2022 et La formation comme champ de lutte, Actualité de la recherche en sciences sociales, 248, 2023

Emmanuel de Lescure (MCF Université Paris Cité, Cerlis) et Françoise F. Laot (PR Université Paris 8, Experice) & Karel Yon (CR CNRS, IDHES) et Clément Petijean (MC Paris 1 CRIDUP et CESSP).

- 30 avril 2025 :

Les savoirs militants : essai de définition socio-historique
Jérôme Lamy, DR CNRS au CESSP (UMR 8209), rattaché à l'EHESS.
Exceptionnellement, l'intervention aura lieu à distance. Réunion du groupe en présentiel souhaitée.

- 4 juin 2025 :

Présentation de travaux de doctorantes et doctorants (programme à élaborer collectivement).

- 18 juin 2025 :

Représentations du militantisme dans la presse féminine
Claire Blandin, professeure en Sciences de l'Information et de la Communication, Université Sorbonne Paris Nord, LabSIC, Présidente de

la Société pour l'histoire des médias.

* L'entrée par les portillons de la bibliothèque exige un badge. L'inscription préalable au séminaire est obligatoire au moins 24 h à l'avance, la liste des participant·es étant communiquée à l'accueil. Autre possibilité : s'inscrire pour un an à l'Humathèque.

« COMMENT DÉCRIRE UNE SOCIÉTÉ ? »

Responsables : Didier GAZAGNADOU, UFR Textes et Sociétés, Laboratoire CRESPPA et Jacques SIRACUSA, UFR Textes et Sociétés

Contact : dgazagnadou@univ-paris8.fr / jacques.siracusa@gmail.com

Durée et dates : de 15h à 17h les jeudis. 14 novembre 2024 ; 12 décembre 2024 ; les jeudis : 13 février 2025 ; 13 mars 2025 ; 10 avril 2025 et 15 mai 2025.

Lieu : salle à confirmer auprès de l'organisateur du séminaire.

Public : ouvert aux doctorant.e.s de toutes les ED

Descriptif

« On ne voit jamais qu'un côté des choses. »
M. Proust. *Albertine disparue.*
À *La Recherche du Temps Perdu.*

Comment décrire une société ?

Que font les sociologues, les anthropologues, les historiens, les politistes ou encore les juristes quand, en tant que chercheur.e.s en "sciences" humaines et sociales, ils prétendent décrire une société ou un aspect d'une société ? Comment identifie-t-on ce que l'on veut décrire et ce que l'on choisit de ne pas décrire ? Que met-on de côté ? et que faire de ce qui est mis de côté, au cours de la description ?

L'analyse partielle de la réalité d'une société ne donne-t-elle pas l'impression d'une macro-description ? Qu'en est-il de la question envisagée sous l'angle du point de vue ? Quelles sont les conséquences de ces questions et des réponses sur les analyses d'une société ? pourquoi le droit est souvent exclu des analyses des sciences humaines ? que nous enseigne l'approche juridique d'une société ?

Pourraient être pris les problèmes d'une société comme la société française avec exemple par exemple : l'éducation dans les familles, l'islam, l'immigration, le respect des lois, la question des valeurs, la description des sociétés non européennes.

Les conséquences de ces réflexions conduisent-elles à un relativisme des valeurs ou culturel ?

Les déductions tirées de nos descriptions, c'est-à-dire d'une synthèse des aspects jugés importants, ne sont-elles pas faussées par les aspects non pris en compte, ou perturbées par l'éventuelle réintégration de quelques aspects auparavant écartés ? Plus simplement, quels genres de simplification fait-on par le biais de telles déductions ? Quels genres de modification apparaissent lorsqu'on détaille davantage l'analyse, c'est-à-dire qu'on augmente la quantité d'aspects pris en compte ou qu'on diversifie l'approche ?

Par exemple, la sociologie de l'éducation qui, après les Héritiers (P. Bourdieu - Jean-Claude Passeron, Minuit, 1964), se focalise sur le « capital culturel » des parents (leur profession et leurs diplômes) considère que cet aspect est central parce qu'il permet de décrire des inégalités statistiques interprétables selon la métaphore de l'héritage culturel (et donc critiquables à l'aune de l'idéal méritocratique). Que fait-on lorsqu'on raisonne exclusivement selon la logique de l'héritage culturel ? Que dire de la grande quantité « d'héritiers » qui échouent comme de la plus grande quantité encore de non « héritiers » qui réussissent ? (c'est la question de l'interprétation tendancielle des statistiques). Que dire de l'action déterminante des parents : est-elle décrite (ou seulement déduite de leurs « coordonnées sociales »)

? N'est-elle pas très variable à l'intérieur d'un même groupe social ? La réussite ne dépend-elle pas d'aspects intrafamiliaux, psychologiques, circonstanciels ou, simplement, de l'investissement dans le travail scolaire ? Comment articuler ces nouveaux aspects, absents de l'analyse initiale, avec l'héritage culturel ?

Mais que dire désormais des analyses récentes qui, partant des inégalités de résultats (selon les classes, « races », genres, etc.) en déduisent l'existence d'un traitement discriminant et, délaissant l'analyse de ce traitement, défendent une égalité comptable des résultats (celles qui ne permettraient plus de parler d'injustice sur le modèle des Héritiers).

Autre exemple, lorsque l'ethnographe décrit le point de vue des membres d'un groupe social (celui des jeunes Noirs du ghetto, par exemple) peut-il laisser entendre que cette attitude typique est la principale, voire la seule, dont ils disposent ? Sont-ils si simples ? Ne peuvent-ils pas changer d'attitude en fonction de leur manière d'interpréter une situation ? Ceux qui ne disposeraient que d'un seul registre ne sont-ils pas des cas extrêmes ?

Le besoin de généraliser une analyse (de passer de cas particuliers à un ensemble) n'est-il pas une simplification plus ou moins contrôlée, orientée par des intérêts de connaissance, des méthodes de récolte et d'analyse, des hypothèses ou postulats, bref, une perspective en général peu explicitée ?

L'explicitier revient à assumer les simplifications et réduit la portée des conclusions. Une interprétation porte-t-elle nécessairement sur une idéalisation de l'objet qui, focalisant l'analyse sur quelques aspects, rend l'importance de ceux-ci excessive ?

Quels sont les présupposés (dans ce qui est dit) et les sous-entendus (dans ce qui est déduit) d'une analyse ? Qu'est-ce que la négation ou le contraire d'une affirmation sociologique, anthropologique ou autre ? Réussir à la formuler parviendrait à expliciter quelques présupposés ou quelques traits de la perspective dans laquelle l'affirmation est réalisée.

La diversité des données initiales, comparée à la relative homogénéité des informations finales (sur lesquelles portent l'interprétation et les conclusions), est aussi un moyen d'entrevoir la nature de la simplification effectuée.

La question de la description (l'ethnographie) des sociétés et des entretiens posent, en anthropologie, de nombreuses questions (dont celle de la langue) : que nous disent vraiment nos enquêtés ? au sens de : répondent-ils vraiment à nos questions ? quelles informations veulent-ils faire passer ? consciemment ou inconsciemment (ex. des fausses relations de cousinage dans les tribus arabes ou berbères de Mauritanie étudiées par P. Bonte) : les règles de la parenté arabe ne fonctionnent plus ! Que dit-on avec le mots : les musulmans ? l'islam ? et qu'élimine-t-on ?

Ce sont toutes ces questions et tous les problèmes qu'elles soulèvent que nous souhaitons aborder dans ce séminaire libre et ouvert à toutes et à tous les étudiant.e.s de master 2 et de doctorat intéressés.es par les échanges théorico-politiques ayant lieu dans les sciences humaines et sociales. Toutes et tous êtes les bienvenus.es.

Mots-clés : Critiques sociales, représentations, relativisme culturel, perspectivisme

PENSER LES FAITS DE DOMINATION AU SEIN DU VIVANT

Responsable : Fabien GRANJON, UFR SPEF - IED

Durée : 20 heures eq. TD

Public : ouvert aux doctorant.e.s de toutes les ED

Inscription : contacter le Responsable du séminaire : fabienjg.granjon@orange.fr

Descriptif :

Ce séminaire s'inscrit dans une démarche expérimentale de rapprochement des sciences humaines et sociales (sociologie, anthropologie, géographie, philosophie, sciences de l'éducation, etc.) avec les sciences de la vie (biologie évolutive, éthologie, néo-darwinisme), depuis une perspective critique s'intéressant plus spécifiquement aux faits de domination au sein du vivant (*agencements de dominance* et *assemblages du vivant*). Il s'agit, d'une certaine manière, d'actualiser l'« esprit de Vincennes », *forma mentis* qui ne s'est jamais montrée hésitante à investir les marges pour construire de nouvelles fécondités analytiques.

Cette thématique permet d'inciter les doctorant.e.s à une réflexion épistémologique autour de la division sociale du travail académique, de l'élargissement des foyers d'analyse, de l'interdisciplinarité, des approches critiques, du comparatisme interspécifique, des binarismes humain/non-humain et nature/culture, de l'effort de totalisation, etc., dans une perspective proche de celle qui a été ouverte, il y a peu, par Bernard Lahire avec la publication de son ouvrage *Les structures fondamentales des sociétés humaines* (La Découverte, 2023).

La portée formative de ce séminaire tient également à son inscription dans une dynamique scientifique en phase avec un présent traversé par de « nouvelles » inégalités environnementales qui hypothèquent les conditions naturelles de reproduction formant le substrat sur lequel s'assemblent les êtres vivants humains et non-humains. La thématique du séminaire vise à mettre au jour les conditions de possibilité de pratiques scientifiques filles de leur temps, à la hauteur des défis que nous impose notre entrée dans l'ère d'un régime climatique d'origine anthropique et de la crise écologique globale sur laquelle les experts du GIEC ne cessent d'alerter.

Programme :

Séminaire de l'École doctorale Sciences sociales



Penser les dominations au sein du vivant

Université Paris 8

Maison de la recherche

Salle A2-204

14h-17h

Contact : fabien.granjon@univ-paris8.fr

13 février _____

Fabien GRANJON – Université Paris 8

Penser les phénomènes de pouvoir et de domination au sein du vivant : esquisse pour un programme de recherche

27 février _____

Christophe BLANCHARD – Université Sorbonne Paris Nord

Underdog : quand le chien devient un levier d'émancipation pour les plus fragiles

13 mars _____

Ali AÏT ABDELMALEK – Université Rennes 2

La vie de la vie d'Edgar Morin : une approche sociologique de la complexité du vivant

27 mars _____

Andréa ANGELINI – Université Paris 8

Biopolitique, gouvernements des vivants non-humains
environnement

10 avril _____

Émilie DARDENNE – Université Rennes 2

Penser la domination des autres espèces : les études animales critiques

24 avril _____

Kaoutar HARCHI – écrivaine, sociologue

À propos d'*Ainsi l'animal et nous* : apprendre à voir les animaux

15 mai _____

Sarah ZANAZ – Université de Strasbourg

La domination spéciste : penser le spécisme systémique

RENCONTRES INDISCIPLINEES ENTRE PRATIQUES DE RECHERCHE (FAIRE COMMUN EN RECHERCHE)

Responsable : Pascal NICOLAS - LE STRAT, UFR SEPF, Laboratoire EXPERICE

Durée : 20 heures

Public : ouvert aux doctorant.e.s de toutes les ED

Inscription : contacter le Responsable du séminaire : pascal.nicolas-lestrat@orange.fr

Descriptif :

Pour l'année universitaire 2024-25, ce séminaire s'organise sous l'intitulé spécifique « Rencontres indisciplinées entre pratiques de recherche ».

Sous couvert d'un rapport « sciences / société » se multiplient les expériences de recherche-action et de recherche-crédation. Ces expériences impliquent autant les études littéraires et pratiques artistiques que les sciences sociales. Le séminaire a donc pour objectif de « rencontrer » plusieurs expériences de recherche « en commun », rattachées à des disciplines différentes, et de les faire « se rencontrer ». Il se développera sous le signe d'un dialogue entre sciences sociales (essentiellement sciences de l'éducation et sociologie) et disciplines littéraires, paysagères / architecturales et artistiques.

Le matin s'organise autour de la contribution d'un·e chercheur·e invité·e, en l'occurrence, pour l'année 2014-15, un collègue en études littéraires, une collègue en études théâtrales et un collègue professeur en école d'architecture et de paysage. Un·e doctorant·e assure une fonction de discutant·e.

L'après-midi, en lien avec les contenus discutés le matin, des doctorant·es et jeunes docteur·es présentent et mettent en discussion une expérience de recherche. Ils et elles bénéficient des remarques et critiques des autres participant·es au séminaire (habituellement entre 20 et 30 personnes) et, dans la mesure du possible, de l'invité·e du matin.

Programme :**Vendredi 15 novembre 2024 (9h30 / 17h30).**

Le matin (9h30 / 12h30) : contribution de Serge Briffaud, professeur à l'École nationale supérieure d'architecture et de paysage de Bordeaux : « L'invention des paysages. De l'histoire des représentations à la recherche-action environnementale ». Discutant.es : Agathe Nieto, doctorante, Nanterre (sous réserve), Louis Staritzky, docteur, Experice

Après-midi (14h30 / 17h30) : « Quartiers en recherche », Martine Bodineau, docteure, chercheuse associée, Paloma Fernandez Sobrino, doctorante Experice

Vendredi 14 mars 2025 (9h30 / 17h30).

Le matin (9h30 / 12h30), contribution de Yves Citton, professeur de littérature à l'Université Paris 8 : « Vers (pour) une société de recherche-crédation » (en attente de confirmation). Discutant : Nicolas Sidoroff, doctorant Experice

Après-midi : « Pratiques autonomes de publication en contexte de recherche-action / recherche-crédation », Thomas Arnera, doctorant Lyon 2, Benjamin Roux, doctorant Experice et Izabel Galvao, maîtresse de conférences

Vendredi 23 mai 2025 (9h30 / 17h30).

Le matin (9h30 / 12h30) : contribution d'Isabelle GINOT, professeure en danse à l'Université Paris 8 Vincennes Saint-Denis : « Penser la recherche depuis le geste » (titre provisoire). Discutant : Thomas Cuvelier, doctorant Experice

Après-midi (14h30 / 17h30) : « L'expérience partagée de l'art », Cécile Offroy, doctorante Experice, Emmanuel Pidoux, doctorant Experice

Jeudi 28 et vendredi 29 août (9h30 / 17h30)

« Faire recherche en commun : état de la question (dans une perspective « sciences / société ») ». Collectif de préparation : Sébastien Joffres, chercheur associé Experice, Axel Taupin, doctorant Experice, Léa Laval, docteure, Guillaume Camuset, doctorant Experice, Hélène Tanné, praticienne-chercheuse, Cécile Léonardi, maîtresse de conférence, Grenoble (sous réserve).

CRITIQUE ET CLINIQUE DES PRAXIS, DES DISCOURS ET DES LANGAGES

Responsable : Pierre Johan LAFFITTE, UFR SEPF, Laboratoire EXPERICE

Durée : 24 heures

Public : ouvert aux doctorant.e.s de toutes les ED

Descriptif :

Ce séminaire déploie mon programme de recherche : une approche clinique et critique des phénomènes langagiers — ou sémiotiques (le langage ne se réduit pas à la langue) —, des discours — entendus au sens large des productions (linguistiques, et au-delà), mais aussi des épistémè (au sens foucauldien) et du champ de la culture —, et des praxis (entendu au sens à la fois marxien et freudien, c'est-à-dire non pas en termes de champ positivement repérable, mais en termes de régimes de fonctionnement : toute situation d'existence ou de pratique, si elle est investie sur un registre désirant, subjectivant et singularisant, peut être considérée comme activée à régime praxique). Une praxis, un discours, un langage : autant d'objets qui seront abordés d'un point de vue logique à partir des propositions peirciennes de logique vague et de logique du singulier.

Ce séminaire, dans son évolution, sera cette année surtout consacré à des questions d'esthétique et de phénoménologie, s'ancrant en particulier dans une rencontre entre sémiotique peircienne et phénoménologie psychiatrique. Les champs couverts concerneront la pédagogie, l'éducation, la psychiatrie, mais également les arts, tant dans le champ contemporain que dans le champ de l'histoire des formes littéraires, musicales et plastiques.

Programme :

Ces séances seront décidées en début d'année avec les personnes participantes. Ce programme est construit dans le cadre de la coopérative d'écriture : son premier rendez-vous (en ligne) aura lieu le vendredi 18 octobre (lien zoom communiqué à qui s'adresse au responsable).

Les séances seront décidées collectivement, afin de convenir à l'ensemble du groupe. La dimension coopérative de l'organisation participe de l'éthique de ce séminaire, qui lui-même se pense à régime de praxis, ouvrant ainsi son aire de discours à une véritable mise en œuvre collective d'une analyse : une sémiologie en actes, de quoi faire naître un « groupe-sujet » (Guattari), étayage hétérogène pour les subjectivités de chacune des personnes dans la singularité de son propre cheminement.



UNIVERSITÉ
PARIS 8 RECHERCHE
VINCENNES-SAINT-DENIS